

> Yaté

BILAN GÉNÉRAL

Depuis 2013, l'état de santé général des trois récifs ACROPORA de Yaté s'est maintenu : il reste bon pour la passe de Toémo et satisfaisant pour Bekwé et Paradis.



Où ? Région de Goro



Quand ? 19 et 20 avril 2017



Qui ? 2 bénévoles

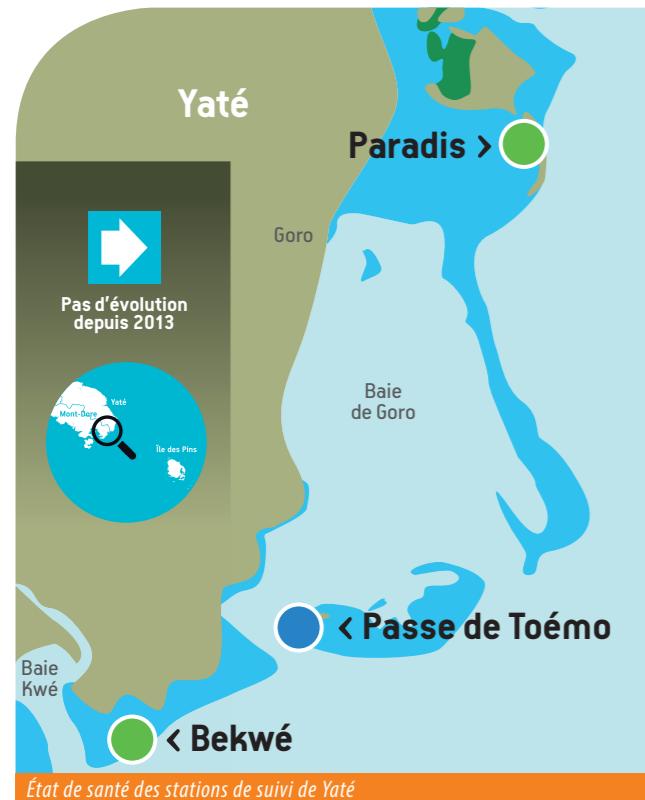
Damas Attiti et Alphonse Ouetcho



Les bénitiers sont mesurés pour évaluer leur croissance et l'installation de nouveaux individus

Quoi de neuf sur les récifs de Yaté en 2017 ?

L'épisode de blanchissement survenu en été 2016 n'a pas eu de conséquences majeures sur la couverture corallienne des trois récifs suivis. Le plus affecté a été celui de Bekwé, où des coraux morts récemment recouverts d'algues ont été observés. Toutefois, le taux de corail vivant n'a pas varié : la croissance d'autres coraux a dû compenser cette dégradation restreinte à certaines espèces uniquement. Les bénitiers rouleurs ont aussi totalement disparu dans la station de suivi de Paradis. Près d'une dizaine avaient été recensés lors du suivi initial en 2013.



Etat de santé des stations de suivi de Yaté

Des récifs très poissonneux

Les trois récifs suivis présentent une forte abondance de poissons. De nombreux individus juvéniles trouvent refuge à Bekwé, tandis que des centaines de petits poissons-perroquets fréquentent le récif de Paradis, qui est probablement une zone de nurserie pour cette famille de poissons. La passe de Toémo reste un lieu de passage de nombreux gros poissons (perroquets, dawas, saumonées...), requins et raies.



De beaux perroquets adultes sur la passe de Toémo



Banc de petits poissons-perroquets sur Paradis

Les particularités de chaque récif

> Bekwé

L'habitat récifal est dominé par des espèces de coraux typiques des eaux chargées en particules de terre. Cette influence modérée sans quoi les coraux seraient rares, voire absents - favorise le développement d'espèces telles que *Pavona cactus*, *Merulina ampliata*, *Porites cylindrica* et le corail de feu.



De larges colonies coraliennes colonisent la pente de la cuvette lagunaire

> Paradis

L'habitat récifal ainsi que les poissons et invertébrés qu'il abrite sont très stables au cours du temps. Ce récif est composé d'espèces de coraux à croissance lente (*Porites massifs* et *digités*), dont le développement est limité par la faible profondeur d'eau.



La couverture corallienne est limitée et peu diversifiée

> Passe de Toémo

La station de suivi est située sur le haut de pente de la passe. Baigné dans des eaux claires et bien renouvelées, ce récif est complexe, riche et en bonne santé. La richesse du peuplement corallien et sa diversité en formes de croissance favorisent l'abondance et la variété des poissons qui y trouvent refuge et nourriture.



Une diversité de formes et d'espèces de coraux



OEIL

Observatoire de
l'environnement
Nouvelle-Calédonie

ACROPORA Bilan 2017

5^{ème} campagne de suivi



Évaluer l'état de santé des récifs coralliens : tout le monde peut participer !

Acropora

Le projet ACROPORA, initié en 2013, est basé sur la participation des populations riveraines du Grand Sud dans l'évaluation de l'état de santé de leurs récifs. Équipés de palmes, masques et tubas, des bénévoles des trois communes du Grand Sud observent le récif selon un protocole scientifique standardisé mais suffisamment simple pour être utilisé par tous.

Les évaluations sous-marines sont menées sur les trois compartiments qui composent un récif : les habitats récifaux, les poissons et les invertébrés. Elles sont basées sur l'observation de listes simplifiées d'espèces témoignant de l'état de conservation du récif ou de son exploitation.

Par exemple, les observateurs sous-marins comptent les oursins et les holothuries, essentiels au bon fonctionnement d'un récif, les espèces de poissons les plus pêchées (dawas, picots, saumonées...) ou encore notent la présence de prédateurs du corail comme l'étoile de mer *Acanthaster planci*, de coraux cassés ou malades.

Référent scientifique : Sandrine Job
Juillet 2017

À cours de cette cinquième campagne de suivi, l'état de santé des 9 stations d'observation du Grand Sud, a été évalué grâce à la participation de 16 observateurs bénévoles de Yaté, de l'île des Pins et de l'île Ouen.

Les principaux résultats sont les suivants :

- Malgré l'épisode de réchauffement anormal de l'eau qui a affecté l'ensemble des récifs de Nouvelle-Calédonie l'été dernier, l'état de santé des 9 récifs suivis est resté stable : 7 stations sont considérées comme en bon état de santé et 2 stations ont été catégorisées en état de santé satisfaisant.
- Le recouvrement corallien vivant global a toutefois légèrement régressé. Il atteint 44 % en 2017 (contre 49 % en 2016), une valeur considérée comme élevée à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie. Les récifs de l'île Ouen abritent des coraux particulièrement denses, notamment la station de suivi Menondja (89 % de corail vivant).
- Les densités moyennes globales en poissons et en invertébrés cibles atteignent en 2017 des valeurs maximales sur l'ensemble de la période de suivi (50 poissons/100m² et 68 invertébrés/100m²), considérées comme élevées à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie.
- Comme chaque année, la station la plus dense en poissons est celle de Paradis (Yaté), abritant de larges bancs de poissons-perroquets de petite taille. Les peuplements d'invertébrés les plus abondants ont été rencontrés sur les récifs de Daa Kougué et de Daa Yetaï (île des Pins), abritant des concentrations exceptionnelles d'oursins perforants et crayons.
- Les diversités en poissons et macro-invertébrés sont stables depuis 2013, toutes deux de 6,2 groupes cibles par station, valeurs considérées comme moyennes.
- Au jour des observations de terrain, des perturbations importantes ont été relevées sur trois stations de suivi, conséquences de la prédation par des acanthasters et des coquillages *Drupella* sur Kanga Daa et Daa Yetaï et de la houle (coraux cassés) sur Menondja.
- Les observations de 2017 indiquent que les récifs suivis dans le cadre du projet ACROPORA se sont bien régénérés suite à l'épisode de stress thermique de l'été austral 2016.

> Île Ouen

BILAN GÉNÉRAL

Depuis 2013,
le bon état de santé
des trois récifs ACROPORA
de Ouara s'est maintenu.

- Où ? Côte Est de l'île
- Quand ? 16 et 17 mars 2017
- Qui ? 7 bénévoles
Marguerite Combo, Betty Kapetha,
Jean Louis Cagau, Rock Kapetha,
Jean Marie Wadecla, Félix Weniewa,
Léopold Wethy



Quoi de neuf sur les récifs de l'Île Ouen en 2017 ?

Un pic abnormal de chaleur a été enregistré entre février et avril 2016, entraînant un phénomène de blanchissement des coraux sur l'ensemble du lagon calédonien. La campagne de suivi ACROPORA 2017 a montré qu'à Bodjo, le récif a subi une perte de vitalité par la mortalité des coraux blanchis, particulièrement ceux de formes branchues. Les deux autres récifs ont été épargnés. Cette année, une forte abondance et une grande diversité de poissons récifaux ont été notées au sein des trois récifs inventoriés.



Des couvertures coraliennes toujours très élevées

Pour les trois stations, le recouvrement corallien est élevé. Sur le récif de Bodjo, il est riche et dense, bien qu'il ait légèrement régressé entre les deux dernières campagnes de suivi. Sur Daa Moa, aucune évolution n'est perceptible, le peuplement corallien est riche, diversifié et remarquablement stable depuis 2013. Sur le récif de Menondja, les coraux vivants couvrent près de 90 % de la surface du récif inventorié.



Les particularités de chaque récif

> Bodjo

Le suivi de 2017 révèle un peuplement de poissons abondants et diversifiés. De jeunes individus (poissons-papillons, chirurgiens et picots) trouvent refuge sur le platier peu profond et des poissons de belle taille (dawas, saumonées, picots et perroquets adultes) se rencontrent sur le haut de pente du récif.



> Daa Moa

Les bénitiers encastrés sont très abondants. Chaque année, de nouveaux bénitiers sont comptabilisés, attestant de conditions environnementales favorables à leur développement, comme à celui des coraux (bénitiers et coraux ont les mêmes conditions de croissance).



> Menondja

Ce récif abrite un peuplement corallien exceptionnellement dense, essentiellement composé de coraux branchus et tabulaires. Il s'agit du récif le plus riche en coraux sur l'ensemble du Réseau d'Observation des Récifs Coralliens de Nouvelle-Calédonie (RORC).



> Île des Pins

BILAN GÉNÉRAL

Depuis 2013,
le bon état de santé
des trois récifs ACROPORA
de Kunié s'est maintenu.

- Où ? Région de Gadji
- Quand ? 30 et 31 mars 2017
- Qui ? 7 bénévoles
Nina Bourebare, Laetitia Koteureu, Simone Kouathe,
Angelo Apikaoua, Jean Pierre Koutchaoua,
Dylan Laigle, Narcis Neoere

Quoi de neuf sur les récifs de l'Île des Pins en 2017 ?

Les récifs inventoriés sur l'Île des Pins sont en bon état de santé et remarquablement stables depuis 2013. C'est certainement une conséquence du faible niveau de pression opéré par les activités humaines et de conditions environnementales très favorables au maintien de récifs sains (notamment des eaux claires, plus fraîches et bien renouvelées).



Des récifs complexes abritant une foule d'invertébrés marins

Les récifs sont complexes et ont des habitats diversifiés. Par la multiplicité des niches écologiques qu'ils renferment, ces récifs permettent l'installation et le maintien d'une faune variée.

Les coralinées sont très présentes. Ces algues marines jouent un rôle fondamental dans le fonctionnement et l'évolution des récifs coralliens. Elles participent à leur construction, constituent une source de nourriture pour un grand nombre d'herbivores, dont les oursins. Leur présence favorise aussi le développement de certains organismes marins (comme les larves de coraux).

Une grande diversité d'invertébrés marins est observée. Etoiles de mer, bénitiers, oursins perforants, crayons et diadèmes, toutoutes, holothuries et trocas, témoins du bon fonctionnement des récifs, sont tous présents sur les récifs de Kunié.



Les particularités de chaque récif

> Daa Kouguié

Une augmentation considérable de la densité en oursins perforants et crayons a été enregistrée : leur nombre a doublé entre 2013 et 2015 puis s'est maintenu à un niveau exceptionnel ces deux dernières années. Brouteurs herbivores particulièrement actifs la nuit, ils participent à réguler la couverture en algues sur les récifs, favorisant ainsi l'installation et le développement des coraux. Leur présence est un sérieux atout pour la préservation des récifs.



> Daa Yetaïi

Chaque année, des animaux qui se nourrissent de corail vivant (étoiles de mer *Acanthaster planci* et coquillages *Drupella cornus*) et des maladies coraliennes dégradent certains coraux sur Daa Yetaïi. Pour l'heure, les dégradations restent limitées et ne mettent pas en péril la vitalité globale du récif.



> Kanga Daa

Ces trois dernières années, les poissons sont de plus en plus nombreux sur ce récif. Des poissons-perroquets, dont la présence est propice au maintien de récifs en bonne santé, se déplacent en bancs, broutant le film algal à la surface des roches et coraux morts. Ce récif semble être un lieu privilégié de refuge et d'alimentation pour cette famille de poissons.

